

ÉDUCATION DES ADULTES ET EMPLOYABILITÉ AU TCHAD : ENJEUX DE LA RÉFORME UNIVERSITAIRE

MIDEBEL Dekoula, *Ecole Normale Supérieure de N'Djamena, midesage@yahoo.com*
NEINLEMBAYE Trépose, *Université de N'Djamena, ntrpose@gmail.com*

Résumé

L'éducation des adultes est un levier stratégique du développement socio-économique, en ce sens qu'elle favorise l'employabilité, l'autonomisation et la participation citoyenne. Au Tchad, malgré les réformes engagées dans le secteur éducatif depuis 2020, les programmes universitaires, notamment dans les sciences humaines et sociales, demeurent théoriques et faiblement connectés aux exigences du marché du travail. Cette situation contribue au chômage des diplômés et limite l'impact socio-économique de la formation des adultes. Cet article analyse les enjeux de la réforme universitaire en matière d'éducation des adultes, en mettant l'accent sur la nécessité d'une professionnalisation accrue des curricula. Il s'appuie sur une recherche qualitative menée auprès d'étudiants de master en histoire, géographie et philosophie à l'Université de N'Djamena et à l'Ecole Normale Supérieure de N'Djamena. Les données ont été recueillies auprès de 100 étudiants sur 325 inscrits pour l'année académique 2025-2026 à travers un questionnaire structuré, des entretiens semi-directifs et une analyse documentaire des programmes d'enseignement. Les résultats révèlent une forte inadéquation entre les contenus enseignés et les compétences attendues dans les secteurs du développement, de l'aménagement du territoire, de la gouvernance, de la santé et de l'entrepreneuriat. Les étudiants expriment une demande claire pour l'intégration de matières appliquées, de compétences numériques, de stages et de dispositifs favorisant l'insertion professionnelle. L'étude souligne ainsi l'urgence d'une réforme curriculaire orientée vers l'employabilité et le développement durable. Elle recommande une implication renforcée de l'État, des universités et des partenaires techniques et financiers afin de repositionner l'éducation des adultes comme un outil stratégique de lutte contre le chômage et de promotion du développement socio-économique au Tchad.

Mots-clés : *éducation, adultes, employabilité, Tchad, enjeux, réforme, universitaire.*

Adult education and employability in Chad: stakes of higher education reform

Abstract

Adult education represents a strategic lever for socio-economic development, as it enhances employability, empowerment, and civic participation. In Chad, despite reforms initiated in the education sector since 2020, university programs particularly in the humanities and social sciences remain theoretical and insufficiently aligned with labor market demands. This situation contributes to graduate unemployment and limits the socio-economic impact of adult education. This article examines the challenges of university reform in the field of adult education, emphasizing the need for greater professionalization of curricula. It draws on qualitative research conducted among master's students in history, geography, and philosophy at the University of N'Djamena. Data were collected 100 out of 325 enrolled students for 2025-2026 academic year through structured questionnaires, semi-structured interviews, and documentary analysis of teaching programs. The findings reveal a significant mismatch between the content taught and the skills required in sectors such as development, spatial planning, governance, health, and entrepreneurship. Students express a clear demand for the integration of applied subjects, digital skills, internships, and mechanisms that facilitate professional insertion. The study thus highlights the urgency of curriculum reform oriented toward employability and sustainable development. It recommends stronger involvement of the state, universities, and technical and financial partners to reposition adult education as a strategic tool for combating unemployment and promoting socio-economic development in Chad.

Keywords: *adult, education, employability, Chad, stakes, reform, university*

Introduction

L'éducation constitue aujourd'hui un levier incontournable du développement économique et social, en particulier dans les pays en développement où les défis liés à l'emploi et à la pauvreté restent indéniables. Dans cette perspective, l'investissement dans le capital humain apparaît comme un facteur déterminant de croissance et d'amélioration des conditions de vie. Selon Jacob Mincer (1974), l'éducation accroît la productivité des individus et améliore leurs opportunités d'insertion professionnelle. De même, Amartya Sen (1999) souligne que l'éducation est une condition essentielle de l'élargissement des capacités humaines et de la liberté de choix.

Par ailleurs, le développement durable dans son objectif ODD4 qui vise à assurer à tous une éducation de qualité, inclusive et équitable, et à promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie d'ici 2030 met l'apprentissage au cœur de tout progrès socioéconomiques. Au-delà de l'éducation formelle ou non formelle, son objectif permet d'acquérir des compétences nécessaires, de la légalité, de l'amélioration des infrastructures éducatives et également du soutien des enseignants pour la vie personnelle et professionnelle des futurs apprenants. À l'ère de l'évolution technologique, la formation continue et professionnelle constitue le pilier développeur des lycéens et des universitaires

Au Tchad, le système éducatif fait face à de nombreux défis structurels, notamment une faible qualité de l'enseignement, un accès limité à l'éducation et une inadéquation persistante entre les formations dispensées et les besoins du marché de l'emploi. Malgré l'adoption de réformes telles que le système Licence-Master-Doctorat (LMD), l'insertion professionnelle des diplômés demeure problématique. Le marché de l'emploi est dominé par le secteur informel, caractérisé par une faible productivité et une absence de protection sociale, tandis que le sous-emploi affecte une part importante de la population active.

Dans ce contexte, la question de l'employabilité des diplômés universitaires se pose avec acuité. L'employabilité ne se limite pas à l'accès à un emploi, mais renvoie également à la capacité des individus à mobiliser des compétences adaptées aux exigences du marché du travail. Comme le souligne Organisation internationale du Travail, elle dépend à la fois du niveau d'éducation, des compétences techniques et des aptitudes comportementales.

Face aux limites du système éducatif formel, l'éducation des adultes apparaît comme une alternative stratégique. Elle s'inscrit dans une logique d'apprentissage tout au long de la vie, permettant aux individus d'acquérir, d'actualiser ou de reconvertir leurs compétences. Selon UNESCO (2020), l'éducation des adultes joue un rôle important dans l'amélioration de l'employabilité, la réduction des inégalités et la promotion du développement durable.

Cependant, au Tchad, les dispositifs d'éducation des adultes restent encore insuffisamment développés affichant, en dépit des efforts, de faibles taux d'alphabétisation des jeunes après le Niger (30,8 %, UNESCO 2016) et peu intégrés aux politiques publiques de l'emploi. Les programmes de formation continue sont limités, les liens entre les institutions éducatives et le secteur productif demeurent faibles. Cette situation contribue à maintenir un décalage entre l'offre de formation et la demande du marché du travail avec un taux global de sous-emploi de 40,8% (ECOSIT3 2011).

Cette situation de l'éducation des adultes au Tchad amène à soulever la question de savoir dans quelle mesure l'éducation des adultes peut-elle contribuer à améliorer l'employabilité dans le contexte des réformes universitaires au Tchad ? Cette question renvoie à une double problématique : d'une part, les limites du système universitaire dans la production de compétences adaptées, et d'autre part, le potentiel de l'éducation des adultes comme levier de transformation socio-économique.

C'est dans ce cadre que cette étude vise donc à analyser le rôle de l'éducation des adultes dans l'amélioration de l'employabilité, en mettant en évidence les enjeux liés aux réformes universitaires urgentes. Aussi, elle permet de rendre plus efficace les programmes d'enseignement, d'identifier les facteurs déterminants de l'employabilité et de proposer des pistes d'amélioration adaptées au contexte tchadien.

Les institutions de formation pourront proposer des programmes adéquats et spécialisés dans divers domaines pour relever les défis auxquels les apprenants tchadiens font face. Dans un pays en mutation, il est important de créer de multitudes formations professionnelles adaptées au marché de travail qui donneront un dynamisme à l'autonomisation des sociétés. Ainsi, proposer des programmes plus adaptés pourrait avoir un accès plus large. Le 21^{ème} siècle est l'ère de la numérisation et de technologie notamment de l'Intelligence Artificielle qui définit le parcours d'apprentissage et la révolution de l'expérience par des parcours d'apprentissage spécifiques et des capacités de tout un chacun. Si les Etats valorisent la formation, financent des formations d'une part et prennent des mesures d'autre part, ils pourront inciter des personnes à mieux se former. Aussi l'implication des établissements d'enseignement dans la valorisation de l'éducation professionnelle pour se pencher aux programmes d'enseignement répondra-t-elle aux besoins des apprenants.

Cette situation amène à se poser des questions de savoir quels leviers et quelles stratégies adoptées pour une formation efficace et pour une professionnalisation des apprenants ? comment faut-il renforcer la formation continue des apprenants et structurer des référentiels adaptés selon l'Unesco où le suivi, l'évaluation et la validation se feront à partir de la démarche recherche-action pour proposer des instruments standardisés afin de mesurer les acquis ?

En effet, une réforme des programmes d'apprentissage pourrait être une nécessité urgente. L'éducation actuelle ne correspond pas aux besoins économiques puisque les formations sont générales et que la plupart des diplômés chôment. Une approche éducative centrée sur un apprentissage autonome de l'adulte s'avère impératif pour adopter une andragogie nécessaire. Le constat est fait dans les universités du Tchad pendant plus de quatre décennies où les programmes d'enseignement n'ont guère changé et surtout dans les facultés de lettres, linguistique, art et communication, les cours restent théoriques donnant finalités à l'intégration à la fonction publique sans une autre ouverture. Cet article analyse la nécessité de reformer les programmes d'enseignement des universités afin de les rendre plus pertinents, professionnalisants et adaptés aux marchés de l'emploi afin de proposer des pistes d'amélioration adaptées au contexte tchadien. Cette étude fait également usage d'une méthodologie accès sur une enquête de terrain pour la réaliser.

I. Méthodologie

1.1. Revue de la littérature

Quelques revues documentaires ont été recueillies pour peaufiner cette thématique : l'éducation des adultes est largement reconnue comme un facteur déterminant du développement humain et socio-économique. Selon l'UNESCO (2016,p16), elle contribue à réduire les inégalités, à promouvoir l'insertion professionnelle et à renforcer la participation citoyenne. Plusieurs travaux ont montré que la formation des adultes joue un rôle crucial dans l'amélioration des conditions de vie et la productivité économique (Ouane & Ganz, 2010 ; UNESCO, 2019).

Pour approfondir cette recherche, une approche qualitative fondée sur des entretiens semi-directifs a été réalisée auprès des étudiants de Master en Histoire, en Géographie et en Philosophie à l'université de Ndjamena. L'analyse des propositions permet d'identifier les représentations pertinentes, obtenir une vision générale et contextualisée des réalités des programmes d'enseignement, ainsi que chercher des pistes de réforme envisagées pour une faculté renouvelée.

1.2. Collecte des données primaires et secondaires

Cette recherche a adopté une approche qualitative fondée sur des entretiens semi-directifs réalisés auprès des enseignants intervenant au cycle de master et des étudiants régulièrement inscrits au cycle de master en philosophie, en histoire et en géographie. Le guide d'entretien élaboré porte sur :

- Les informations sur les programmes d'enseignement en géographie, en histoire et en philosophie de l'université ; Les matières d'enseignement à impact perçu et non perçu pour des perspectives de réformes concrètes à différents niveaux ;

- Les données qui permettent de faire des propositions concrètes à différentes filières pour un impact plausible.
- Leurs propositions, leurs besoins et leurs attentes.

En plus de cette collecte des données qualitatives, la recherche documentaire issue des ouvrages généraux et articles scientifiques ont été triangulée avec ces données afin de répondre aux questions de recherche. L'analyse thématique des contenus a permis d'identifier les représentations, d'obtenir une vision globale et de contextualiser des réalités de l'éducation des adultes au Tchad, ainsi que des pistes de réforme envisageables.

1.2.1. Echantillonnage

La population cible est constituée des étudiants de Master de l'université de N'Djamena et de l'École Normale Supérieure de N'Djamena. Pour tirer notre échantillonnage, nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage proportionnelle pour avoir un échantillonnage raisonné à partir de tes effectifs des étudiants régulièrement inscrits en master 1 pour l'année académique 2025-2026 dont la répartition par filière retenue se présente comme suit :

Tableau I : Effectif des étudiants inscrits en Master 1 pour l'année académique 2025-2026

Filière	Université de N'Djamena	École Normale Supérieure	Effectif total
Philosophie	20	59	79
Histoire	40	63	103
Géographie	70	73	143
Total	130	195	325

Source : service de scolarité

Sur cette base, les étudiants sont inscrits en master 1 dans les deux institutions de l'enseignement supérieur :

- En Philosophie, 79 étudiants ;
- En Histoire, 103 ;
- En Géographie, 143.
- Total population (N)
- $N=79+103+143=325$

En appliquant la formule d'échantillonnage proportionnel où :

$$n_i = \frac{N_i}{N} \times n$$

Avec :

n_i = taille de l'échantillon pour chaque filière

N_i = effectif de la filière

N = population totale

n = taille totale de l'échantillon

Nous avons réalisé un échantillonnage stratifié pour assurer la représentativité en termes de filières choisies pour l'enquête répartie dans le tableau ci-dessous :

Tableau II : Répartition de l'échantillon des étudiants enquêtés par filière

Filière	Effectif total	Échantillon
Philosophie	79	24
Histoire	103	32
Géographie	143	44
Total	325	100

Source : données terrain, 2025

Ainsi, 100 étudiants sur un effectif global de 325 étudiants ont pris part à cette étude.

En ce qui concerne l'entretien individuel avec le personnel enseignant, les trois (3) responsables des masters des départements sont ciblés par l'étude et 24 enseignants sur 58 qui interviennent au niveau 1 ont été interrogés. Ils ont donné leur avis sur les filières porteuses sur le marché de l'emploi évoluant au rythme de la technologie.

1.2.2. Traitement et analyse des données

Les données recueillies sur le terrain ont été traitées et analysées par le logiciel Kobotoolbox et Excel. Ce sont ces principales techniques mobilisées pour analyser les données sur des matières enseignées en master dans les départements ciblés par l'étude. L'analyse a abouti à divers résultats selon les options choisies par les étudiants.

II. Résultats

Le monde est devenu un vaste réseau d'interactions économiques, culturelles et technologiques. Il a transformé les sociétés, les modes de vie, les rapports entre les États et surtout les exigences sur le marché d'emploi. Il est important de noter qu'à cette nouvelle ère, les programmes d'enseignement sont anciens, ne portant plus d'efficacité offrent faiblement des opportunités. Le programme doit intégrer les matières professionnelles pour donner un impact socio-économique et une employabilité efficace actuelle.

Trois domaines sont représentés pour cette étude : la philosophie, l'histoire et la géographie.

2.1. Résultat en Histoire

Le programme d'enseignement supérieur en Histoire le plus pertinent pour un impact socio-économique au Tchad doit être un programme orienté vers le développement, mais fondé sur une histoire nouvelle, puis centré sur des réalités afro-tchadiennes. Pour un tel programme, il est important de favoriser la prise de conscience historique, dépasser les préjugés socio-culturels, intégrer les enjeux contemporains comme la mondialisation, la gouvernance, la gestion des ressources naturelles et les relations internationales.

Pour l'enquête de terrain, la question est posée aux 32 étudiants sur 103 inscrits au département d'histoire. Les questions portent sur les matières à intégrer dans le cadre d'une réforme des curricula visant une orientation efficace et professionnalisante. Des propositions recueillies ont montré une thématique diversifiée, regroupée en quatre pôles :

1. Histoire contextualisée et identitaire,
2. Histoire appliquée à l'économie et au développement ;
3. Patrimoine, culture et tourisme ;
4. Compétences méthodologiques, numériques et interdisciplinaires.

Le résultat de leurs perceptions sur la question est mis en exergue sur la figure ci-dessous :

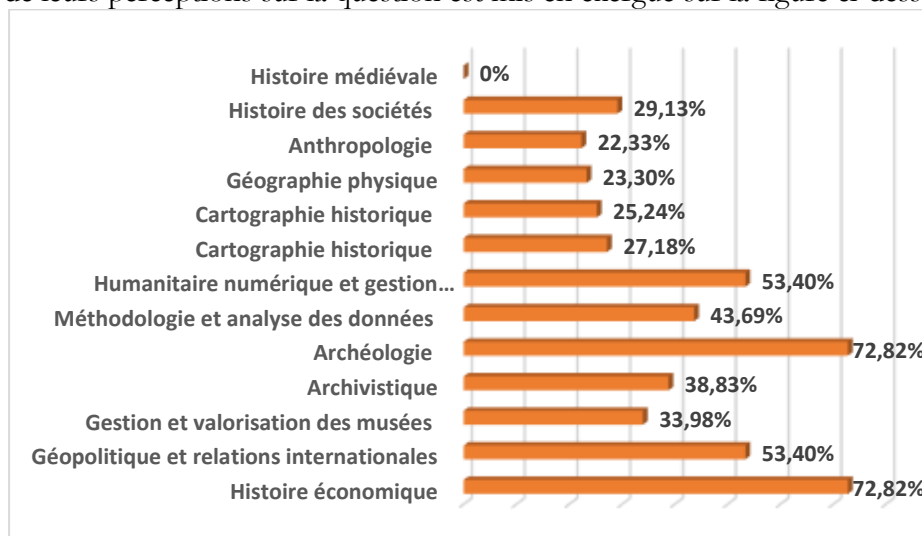


Figure 1: Proposition des matières porteuses par les mastérants inscrits en master

L'analyse du graphique met en lumière la manière dont les mastérants du département d'histoire hiérarchisent les disciplines en fonction de leur potentiel perçu d'insertion professionnelle. Cette représentation subjective des « matières porteuses » constitue un indicateur pertinent des attentes étudiantes face aux exigences du marché du travail.

Cette hiérarchisation révèle une volonté claire de sortir une histoire purement descriptive ou chronologique en Histoire est ancrée dans les réalités nationales et africaines. L'Histoire doit être connectée aux disciplines économiques, politiques et géostratégiques pour des débouchés professionnels. La perception des étudiants inscrits en master décline quelques propositions de matières porteuses :

2.1.1. Une forte valorisation des disciplines à dimension appliquée et opérationnelle

Les résultats révèlent une prédominance nette de l'archéologie (72,82 %) et de l'histoire économique (72,82 %), qui apparaissent comme des disciplines les plus porteuses. Cette position dominante peut s'expliquer par leur caractère opérationnel et leur capacité à offrir des débouchés diversifiés. L'archéologie, en particulier, s'inscrit dans une logique de professionnalisation directe (chantiers de fouilles, expertise patrimoniale), tandis que l'histoire économique permet une mobilisation des compétences analytiques dans des secteurs variés, y compris hors du champ strictement académique.

Dans cette même logique, la géopolitique et les relations internationales (53,40 %) ainsi que l'humanitaire numérique et gestion (53,40 %) occupent une place significative. Ces disciplines traduisent une orientation vers des enjeux contemporains et témoignent d'une ouverture des mastérants vers des carrières hybrides, à l'interface entre sciences humaines, gestion et technologies numériques.

L'enquête a révélé que les étudiants perçoivent également l'histoire comme un instrument d'intelligibilité actuelle, capable de contribuer à la compréhension des dynamiques économiques, à la gouvernance, à la diplomatie, et à la construction des politiques publiques. Cela confirme l'idée que l'éducation des adultes doit être fonctionnelle et contextualisée conformément aux principes de l'éducation tout au long de la vie selon l'UNESCO.

La reconnaissance des compétences méthodologiques comme levier d'employabilité, un second niveau d'analyse met en évidence l'importance accordée aux compétences techniques et transversales. La méthodologie et l'analyse des données (43,69 %) ainsi que l'archivistique (38,83 %) sont perçues comme des atouts non négligeables pour l'insertion professionnelle. Ces disciplines, bien que moins valorisées que les précédentes, jouent un rôle structurant dans la formation des étudiants, en renforçant leur capacité à traiter, organiser et exploiter l'information.

Cette figure illustre et met en évidence une forte préférence exprimée des étudiants pour des matières orientées vers l'économie, le patrimoine, la géopolitique et compétences transversales qui traduisent une attente d'une réforme de curricula axée sur l'employabilité et le développement durable.

2.1.2. Une faible attractivité des disciplines fondamentales et théoriques

À l'opposé, les disciplines à dominante théorique ou historiographique apparaissent nettement moins valorisées. L'histoire des sociétés (29,13 %), la cartographie historique (entre 25,24 % et 27,18 %), la géographie physique (23,30 %) et l'anthropologie (22,33 %) sont perçues comme faiblement porteuses. Plus marquant encore, l'histoire médiévale (0 %) est totalement absente des choix des répondants.

Cette faible attractivité peut être interprétée comme le reflet d'une perception restrictive des débouchés, ces disciplines étant souvent associées à des carrières académiques ou à l'enseignement, jugées plus incertaines ou saturées.

L'ensemble des propositions met en évidence ici une tension structurante entre une logique académique, centrée sur l'acquisition de savoirs fondamentaux et une logique professionnalisante,

orientée vers le développement de compétences directement mobilisables sur le marché du travail.

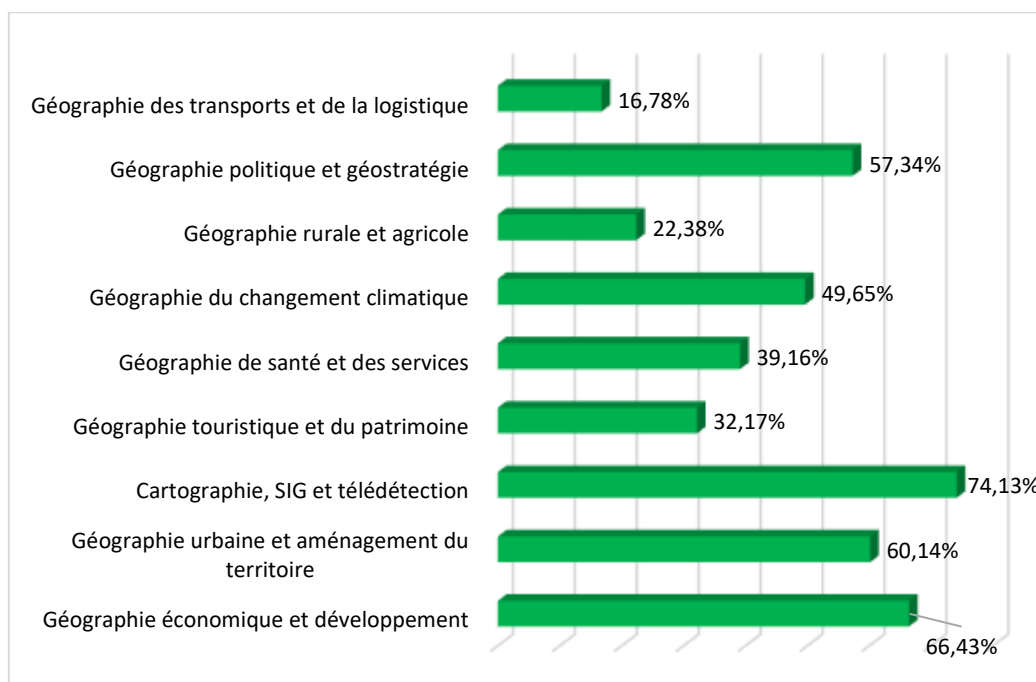
Les mastérants du département d'histoire semblent privilégier les disciplines combinant applicabilité pratique, dimension technique et ouverture sur des secteurs émergents (numérique, humanitaire, relations internationales). Cette tendance traduit une adaptation progressive des représentations étudiantes aux mutations du marché de l'emploi. Ces attentes corroborent avec les ODD qui visent l'adaptation aux mutations socio-économiques, l'autonomisation des apprenants et l'amélioration de l'employabilité.

2.2. Résultat en géographie

La géographie est un domaine scientifique des connaissances cosmopolites dans son ensemble, elle est surtout une science d'action et de transformation d'un territoire d'une manière générale. Mais particulièrement au Tchad, l'enseignement de la géographie doit évoluer vers un modèle pratique, technologique et orienter vers le développement durable.

Cette section présente l'analyse et l'interprétation des propositions des étudiants relatives à proposer la réforme du programme d'enseignement en géographie, la perspective de professionnalisation d'impact socio-économique et le développement durable. L'enquête menée auprès de 143 étudiants inscrits en master géographique a permis de recueillir leurs propositions sur les matières jugées prioritaires pour la réforme du programme.

Cette figure ci-dessous met en évidence la perception des étudiants régulièrement inscrits en master au département de géographie. Il ressort de cette figure des spécialités considérées comme les plus porteuses en termes d'insertion professionnelle selon les répondants de ce département.



Source : enquête de terrain, Master géographie, novembre 2025

Figure 2 : Répartition des matières proposées par mastérants inscrits en géographie

2.2.1. Analyse et interprétation

a) Matières à grande perception

Les résultats montrent une nette prédominance des domaines à forte dimension technique et opérationnelle. En effet, la cartographie, les SIG et la télédétection (74,13 %) arrivent en tête, suivis par la géographie économique et du développement (66,43 %) et de la géographie urbaine et de l'aménagement (60,14 %). Cette hiérarchisation traduit l'importance accordée par les étudiants aux compétences techniques que sont : la maîtrise des outils géomatiques (SIG et

télédéttection), le traitement de données spatiales ainsi que les champs directement liés aux dynamiques territoriales et au développement.

Par ailleurs, des disciplines en prise avec les grands enjeux contemporains occupent également une place significative, notamment la géographie politique et géostratégique (57,34 %) et la géographie du changement climatique (49,65 %). Cela témoigne la sensibilité des étudiants aux problématiques globales actuelles, telles que les recompositions géopolitiques et les défis environnementaux.

À un niveau intermédiaire, la géographie de la santé et des services (39,16 %) ainsi que la géographie touristique et du patrimoine (32,17 %) apparaissent comme des domaines relativement porteurs, mais perçus comme plus spécialisés offrent des débouchés plus restreints.

b) Matières à moindre perception

La géographie rurale et agricole (22,38 %) et la géographie des transports et de la logistique (16,78 %) sont les moins citées. Ces disciplines sont perçues comme importantes, mais leur impact professionnel est jugé dépendant de leur articulation avec des approches pratiques et des études de cas selon les étudiants. Cette situation peut s'expliquer par une moindre visibilité de ces secteurs auprès des étudiants ou une perception limitée de leurs opportunités professionnelles, malgré leur importance dans les politiques d'aménagement et de développement territorial.

Les matières ayant recueilli moins de quarante propositions, soit 21,2 % des réponses, incluent la géographie rurale et agricole, la géographie politique et géostratégique, ainsi que la géographie des transports et de la logistique. Ces disciplines sont perçues comme importantes, mais leur impact professionnel est jugé dépendant de leur articulation avec des approches pratiques et des études de cas selon les étudiants.

En ce qui concerne la répartition des propositions des étudiants sur des matières à intégrer dans la réforme du programme d'enseignement en géographie, la prédominance des disciplines de géographie appliquée met en évidence l'orientation des étudiants vers des contenus favorisant l'employabilité, l'aménagement du territoire, le développement durable et l'utilisation des outils géospatiaux.

c) Employabilité

Les matières les plus citées correspondent directement aux secteurs des projets de développement, des collectivités territoriales, des ONG, de la planification urbaine, de l'environnement et de la santé. Cela traduit une forte attente d'insertion professionnelle immédiate. Les disciplines comme la géographie rurale, la géostratégie ou transport restent importantes et sont perçues pour être articulées aux applications concrètes et intégrées sous forme de modules pratiques ou interdisciplinaires.

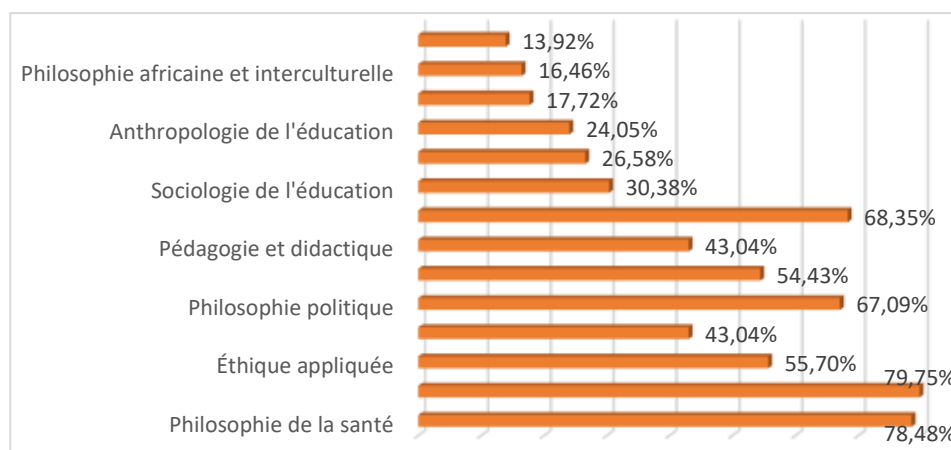
Les résultats proposés par les étudiants confirment une demande explicite de réforme curriculaire orientée vers une géographie opérationnelle, en adéquation avec les exigences du développement durable et du marché de l'emploi. Les étudiants proposent un recentrage du programme sur les compétences opérationnelles, une géographie, outil de développement, une formation alignée sur les politiques publiques et les besoins socio-économiques.

D'une manière générale, Les étudiants doivent sortir avec des compétences pratiques leur permettant d'intégrer le marché de travail et/ou créer leur propre projet. Il est important de réduire les cours purement théoriques et introduire les disciplines modernes telles SIG, télé-déttection, etc. et obtenir des partenariats avec d'autres universités, ONG et entreprises pour des stages et formations professionnelles. L'objectif est de faire de la géographie une science utile au développement du Tchad et non une discipline simplement académique.

Dans l'ensemble, les résultats confirment une demande explicite des étudiants pour une réforme curriculaire orientée vers l'opérationnalisation des savoirs géographiques. La priorité accordée aux matières à fort impact socio-économique souligne la volonté de former des géographes capables d'intervenir efficacement dans les domaines de l'aménagement du territoire, du développement durable, de l'environnement, de la santé et de la planification des politiques publiques.

2.3. Résultats en Philosophie

L'enquête menée auprès de 79 étudiants de Master en philosophie a permis d'identifier les matières jugées prioritaires pour une réforme curriculaire orientée vers l'employabilité, l'impact socio-économique et le développement durable. Les résultats montrent une forte diversification des propositions traduisant une volonté claire de dépasser une philosophie strictement théorique au profit d'une formation appliquée, interdisciplinaire et socialement utile. Des propositions se concentrent principalement sur les domaines de la santé, du développement durable, de l'éthique appliquée, de l'entrepreneuriat, de la philosophie politique et industrielle ainsi que sur les sciences de l'éducation et des organisations.



Source : enquête de terrain, Master philosophie, 2025

Figure 3 : Répartition des propositions des étudiants

La figure présente la perception des mastérants en philosophie comme caractère « porteur » en pourcentage échelonné pour différentes unités d'enseignement, en lien avec leur potentiel d'applicabilité, d'utilité sociale et d'insertion professionnelle. L'analyse des données met en évidence une hiérarchisation nette des disciplines selon leur degré de valorisation.

a) Matières à fort impact

Les résultats montrent une forte attractivité des domaines en prise directe avec les enjeux contemporains. La philosophie du développement durable (79,75 %) et la philosophie de la santé (78,48 %) arrivent en tête, suivies de la psychologie des organisations (68,35 %) et de la philosophie politique (67,09 %). Cette tendance traduit une orientation marquée des étudiants vers des champs interdisciplinaires et appliqués, perçus comme offres des débouchés concrets et répondant aux préoccupations actuelles telles que les crises environnementales, les questions sanitaires et les dynamiques institutionnelles.

b) Matières à impact moyen

À un niveau intermédiaire se situent des disciplines comme l'éthique appliquée (55,70 %), la philosophie industrielle (54,43 %), ainsi que la pédagogie et didactique et l'entrepreneuriat (43,04 %). Ces résultats suggèrent une reconnaissance modérée de leur utilité, probablement liée à une visibilité encore partielle de leurs opportunités professionnelles ou à leur positionnement à l'interface entre théorie et pratique.

Elles montrent que les étudiants perçoivent la philosophie comme une discipline de formation des acteurs éducatifs, managériaux et institutionnels.

c) Matières à faible impact

En revanche, les matières à dominance plus théorique ou fondamentale enregistrent les scores les plus faibles. Il s'agit notamment de la sociologie de l'éducation (30,38 %), de la philosophie du droit (26,58 %), de l'anthropologie de l'éducation (24,05 %), de la gnoseologie éducative (17,72 %), de la philosophie africaine et interculturelle (16,46 %) et du marketing éducatif (13,92 %).

Cette faible valorisation semble refléter une perception limitée de leur rentabilité immédiate en termes d'insertion professionnelle.

Dans l'ensemble, ces résultats mettent en lumière une évolution des représentations étudiantes, marquée par une préférence pour une philosophie appliquée, contextualisée et orientée vers l'action. Ils révèlent également une tension entre les exigences de professionnalisation et la vocation fondamentale de la discipline philosophique. Dès lors, cette analyse invite à interroger les modalités d'articulation entre formation théorique et ouverture aux réalités socio-économiques dans les cursus de master en philosophie.

En effet, les disciplines liées à la santé, au développement, à l'éthique et à l'entrepreneuriat concentrant la majorité des réponses, confirment une forte attente d'opérationnalisation des savoirs philosophiques.

En repositionnant la philosophie comme étant un outil social, les étudiants envisagent la philosophie comme une ressources stratégique pour la gouvernance, la régulation l'éthique, la transformation sociale et le développement humain durable. Ainsi, les matières telles que les champs classiques comme la gnoséologie, la philosophie interculturelle sont perçus nécessaires mais insuffisantes pour répondre aux exigences du marché de l'emploi. Les étudiants ont montré que ces matières sont relatives et purement théoriques.

Les résultats traduisent une mutation profonde de la demande de formation philosophique. Les étudiants appellent à une réforme qui articule philosophie et pratiques professionnelles, qui intègre les enjeux contemporains tels que la santé, l'environnement, l'économie et la gouvernance. Cette demande renforce également l'employabilité des diplômés dans l'éducation, la santé publique, les ONG, l'administration, le secteur privé et entrepreneurial.

Dans une perspective d'éducation des adultes et de développement durable, cette réforme permettrait de repositionner la philosophie comme une discipline transversale, stratégique et socialement productive, qui contribue directement au développement socio-économique et à la transformation des sociétés africaines. Reformuler les programmes éducatifs et philosophiques est d'une nécessité capitale pour la culture africaine et l'ouverture au monde.

III. Discussion

Les conditions d'enseignement ont connu une amélioration lente au Tchad certes, mais les programmes d'enseignement dans les universités restent inchangés. Les défis auxquels le Tchad fait face sont multiples et comprennent les faibles financements, l'insuffisance des matières de professionnalisation, la validation faible des acquis et les difficultés à pouvoir intégrer les langues nationales dans l'enseignement.

Les résultats issus des enquêtes menées auprès des étudiants de Master en histoire, géographie et philosophie mettent en évidence une convergence remarquable des avis sur la réforme des programmes d'enseignement. Malgré la diversité disciplinaire, les propositions recueillies révèlent une orientation commune vers des formations appliquées, professionnalisante et socialement utiles, en adéquation avec les défis contemporains du développement socio-économique durable.

Primo, les filières étudiées ont perçu un désalignement entre les curricula traditionnels et les exigences du marché d'emploi. En effet, en Histoire, la priorité accordée à l'histoire économique, au patrimoine, au tourisme et à la géopolitique traduit la volonté de transformer les savoirs historiques en commande de développement culturel, économique et diplomatique.

En géographie, la prédominance des matières liées à l'aménagement du territoire, à la géographie économique, aux SIG et au changement climatique confirme l'importance croissante des compétences techniques et analytiques dans la gestion des territoires et des ressources. En philosophie, enfin, l'appréciation significative de la philosophie de la santé, de l'éthique appliquée, du développement et de l'entrepreneuriat témoigne la redéfinition de la discipline comme outil d'orientation, de régulation et de décision dans les politiques publiques et organisations.

Dans le contexte de l'adaptation des programmes aux réalités socio-économiques et professionnelles, des recherches récentes de M. Alhadji, & H. Hamidou (2025) ont montré que l'intégration des technologies de l'information et de communication dans l'enseignement contribue efficacement au développement des compétences numériques des apprenants et est en corrélation avec une inclusion des jeunes dans les dynamiques de l'emploi et de l'entrepreneuriat dans les systèmes éducatifs en Afrique centrale. Cette recherche démontre à suffisance la proposition des étudiants qui ont des attentes que les programmes d'enseignement des universités puissent être revus dans sa réalité actuelle. Aussi est-il important d'insister sur l'adaptation des programmes liées aux réalités linguistiques et socio-culturelles locales, afin de renforcer les capacités des apprenants qu'ils soient au primaire, secondaire ou à l'université et de relever les langues d'enseignement (français, arabe, langues nationales) de manière croissante dans l'orientation des jeunes vers l'emploi et l'entrepreneuriat.

Secundo, ces résultats s'inscrivent dans les principes de l'éducation des adultes laquelle privilégie l'apprentissage tout au long de la vie, l'adaptation aux contextes socio-économiques et valorisation des compétences transférables. Les étudiants expriment leurs attentes aux formations capables de renforcer leur employabilité, leur autonomie professionnelle et leur capacité à contribuer activement au développement de leurs sociétés. Cette dynamique confirme que les sciences humaines et sociales ne sont plus perçues uniquement comme des disciplines de réflexion, mais comme des champs stratégiques d'intervention sociale, économique et environnementale.

Tertio, la marginalisation relative aux matières théoriques n'est pas interprétée comme un rejet des fondements épistémologiques. Au contraire les étudiants plaident pour une articulation articulée et plus équilibrée entre théorie et pratique, où les enseignements fondamentaux servent de socle critique aux applications concrètes. Cette posture rejoint les approches contemporaines de la réforme curriculaire qui promeuvent des programmes hybrides, interdisciplinaires et contextualisées, capables de répondre aux enjeux locaux tout en s'inscrivant dans des standards internationaux.

La convergence des résultats des trois enquêtes souligne la nécessité de repenser la place des Universités dans les stratégies nationales de développement. Les étudiants apparaissent comme des acteurs conscients des enjeux de gouvernance, de durabilité environnementale, de valorisation du patrimoine, de santé publique et d'innovation économique. A ce titre, leurs propositions constituent une base empirique solide pour orienter des politiques éducatives plus inclusives, plus efficaces et davantage connectées aux réalités socio-économiques.

Recommandations

Au regard des résultats et de la discussion, plusieurs recommandations ont été formulées à l'intention des décideurs politiques, des institutions universitaires et des partenaires techniques et financiers.

Au niveau institutionnel

- Engager une révision systématique des programmes des sciences humaines et sociales tout en intégrant des matières appliquées liées au développement économique, à l'environnement, à la gouvernance et à l'entrepreneuriat.
- Favoriser une approche modulaire et interdisciplinaire qui permet aux étudiants de développer leurs compétences transférables.

En ce qui concerne le renforcement de la professionnalisation, il est important de :

- Introduire des stages obligatoires, des projets tutorés et des études de cas en partenariat avec les administrations publiques, les ONG, les collectivités territoriales et le secteur privé ;
- Développer des formations aux outils techniques en SIG, en analyse des données, en gestion des projets et en éthique appliquée.

Au niveau universitaire et partenarial

Dans les universités, installer une section de l'emploi qui pourra :

- Mettre en place des cadres de concertation permanents entre universités, ministères sectoriels, employeurs et organisations de la société civile afin d'assurer l'adéquation formation-emploi ;
- Encourager l'entrepreneuriat académique et l'auto-emploi des diplômés.

Pour une promotion de l'éducation des adultes et de la formation continue, une section compétente pour :

- Développer les programmes de formation continue et de reconversion professionnelle à destination des adultes, fondées sur les mêmes principes de pertinence et de l'employabilité ;

Avoir un appui des politiques publiques et des partenaires afin de :

- Intégrer la réforme des curricula universitaires dans les stratégies nationales de développement d'éducation et de l'emploi ;
- Mobiliser l'appui des partenaires techniques et financiers pour encourager la mise en œuvre des réformes.

En définitive, l'éducation des adultes au Tchad est à la croisée des chemins où les données chiffrées parlent peu, soit 22% du taux d'alphabétisme, des formations rustiques et inadaptées malgré la volonté des réformes accompagnée par les partenaires et leur financement. Pour transformer ce secteur, il faut une approche andragogique, des formateurs bien compétents, un système d'évaluation solide et des programmes contextualisés. L'impact attendu tel que l'insertion professionnelle, l'autonomisation sociale et la contribution au développement durable, justifie pleinement un engagement fort et durable de tous les acteurs.

Conclusion

Une réforme et un nouveau programme d'enseignement à l'université permettent de comprendre les enjeux mondiaux. Ces matières permettent également de prendre action en interaction entre les sociétés et leur environnement, à identifier les défis et les opportunités pour le développement économique et durable du Tchad.

Cette étude fondée sur les enquêtes menées auprès des étudiants de Master en Histoire a permis de diversifier les matières à fort impact qui sont à 70% et 30% de matières à faible impact ; la géographie totalise un pourcentage de 78% pour des matières perçues contre 22% moins perçues et la philosophie compte sensiblement 68% de matières à impact perçu et 32% moins perçues.

Ces propositions mettent en lumière une exigence forte de réforme des programmes d'enseignement dans une perspective d'impact socio-économique et développement durable. Les résultats montrent que les étudiants aspirent aux formations capables de concilier rigueur académique, utilité sociale et insertion professionnelle. La réforme des curricula apparaît ainsi comme un booster stratégique pour repositionner les sciences humaines et sociales au cœur des dynamiques de développement. En intégrant des matières appliquées, interdisciplinaires et contextualisées, les universités peuvent contribuer efficacement à la formation des cadres capables de répondre aux défis contemporains : gouvernance, aménagement du territoire, gestion des ressources, santé publique, éthique, entrepreneuriat et valorisation du patrimoine.

Dans le contexte africain et plus particulièrement tchadien, cette réforme revêt une importance particulière dans la mesure où elle permet de renforcer la pertinence sociale de l'Université, de réduire le chômage des diplômés et de promouvoir une éducation des adultes orientée vers l'autonomie, la citoyenneté active et développement durable.

En proposant des compétences adaptées et reconnues, les adultes cèdent à des emplois productifs, créent des micro-entreprises et renforcent leur autonomie économique. A long terme, l'éducation des adultes devient le vecteur du progrès durable, de cohésion sociale et de participation civique d'où la notion de l'apprentissage tout au long de la vie (UNESCO).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADEA, 2015, « notes d'orientation : comment améliorer l'employabilité des diplômés de l'enseignement supérieur », <https://old.adeanet.org>
- Amartya Sen (1999). « *Development as Freedom* ». Oxford University Press, <https://global.oup.com>.
- CEMMAFOR, 2014, « *Le point sur la Professionnalisation des formateurs* », centre INFFO ; <https://www.cdr-copdl.fr>
- CERI, (2006), Ecole de demain : « *Repenser l'enseignement : des scénarios pour agir* », Edition OCDE, <https://www.oecd.org>
- Didier Paquelin, Djieufack Evarice Benoit, Albert Clarisse, (2024), *Repenser les espaces d'apprentissage dans l'enseignement supérieur : Revue de la littérature*, HAL, <https://hal.science>
- INSEED, (2009) *Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH)*, Tchad
- Jacob Mincer (1974). « *Schooling Experience, and Earnings*, », <https://www.nber.org>
- Mahamat, Alhadji., & Hassana, Hamidou (2025), *intégration pédagogique des technologies de l'information et de la communication (TIC) et développement des compétences numériques des élèves des établissements secondaires publics de l'arrondissement de Kousseri au Cameroun*, <https://eujournal.org>
- Mohamed Amara, Faycel Zidi et Hela Jeddi, (2023), « *changement structurel, productivité et création d'emplois : cas de la Tunisie* », CREA, <https://includeplatform.net>
- Ouane, A., & Glanz, C. (2010). « *Why and how Africa should invest in African languages and multilingual education* ». Hambourg : UNESCO Institute for life long learning.
- Paulin Hountondji (1977) sur la « *philosophie africaine* », *critique de l'ethnophilosophie*. Paris, F. Maspero
- UNESCO. (2016): *global Report on adult learning and education (GRALE III)*, Institute for Lifelong learning
- UNESCO. (2019). « *Rapport mondial sur l'éducation des adultes (GRALE IV)* ». Hambourg : UIL.